

Marche nationale des sans papiers
Intervention 24-04-08

Chers amis, chers camarades, je voudrais vous redire au nom de la Fédération communiste du Pas-de-Calais, au nom de la section d'Hénin-Beaumont du PCF et également au nom de la municipalité que je représente aujourd'hui – et je tiens à excuser Monsieur le Maire qui ne pouvait pas être présent aujourd'hui, mais qui vous apporte son soutien – notre fierté de vous accueillir ici, pour cette étape héninoise de la marche nationale des sans papiers.

Vous luttez contre les expulsions et pour les régularisations. Ce combat est un juste combat et nous le partageons.

Les sans-papiers vivent et travaillent en France, ils sont scolarisés et paient des impôts en France. Ils ont fui la misère ou l'oppression de dictatures tropicales, parfois installées avec la complicité de la France, malheureusement.

Oui, les sans-papiers sont ici chez eux. Je voudrais le redire avec force, parce que comme vous le savez, Hénin-Beaumont a été sous les feux des projecteurs au cours de la campagne électorale qui vient de s'achever. Candidate aux élections législatives, Marine Le Pen a obtenu 45 % des voix aux élections législatives sur la commune d'Hénin-Beaumont avant d'être battue aux élections municipales par une liste de large rassemblement de la gauche.

Dans ce contexte, il est d'autant plus important de ne faire aucune concession à l'idéologie de la haine et du repli portée par l'extrême droite.

Ceux qui expulsent les sans-papiers aujourd'hui ne se distinguent en rien de l'extrême droite. Comme l'extrême droite, le gouvernement de M. Sarkozy a oublié que la France, pays des Lumières et de la Révolution était le pays des droits de l'homme.

Ceux qui expulsent les sans-papiers cherchent à diviser les classes populaires. On le voit d'ailleurs en ce moment même à l'occasion de la grève des travailleurs sans-papiers d'Ile-de-France. Les sans-papiers sont souvent surexploités, employés illégalement par des patrons sans scrupules pour un salaire de misère en étant chargés des tâches les plus insalubres et les plus dangereuses.

Mais il aura suffi qu'une partie des organisations patronales de l'hôtellerie restauration se prononce pour leur régularisation pour voir les éditorialistes les plus réactionnaires réagir et suivre le Front National, à l'instar d'un Eric Zemmour qui fanfaronne sur tous les plateaux de télévision.

La cause serait entendue : la gauche mondialiste, en soutenant les sans-papiers, servirait en réalité les intérêts du MEDEF en tirant les salaires vers le bas, en aggravant la concurrence entre les travailleurs. Il faudrait fermer les frontières.

Cette analyse, on la retrouve dans les tracts et dans les écrits du Front National. Il y a quelques jours, Marine Le Pen, qui n'a rien à objecter aux cadeaux fiscaux et aux réductions de cotisations sociales dont bénéficie le patronat s'attaquait à l'Aide Médicale d'Urgence, responsable selon elle du trou de la sécurité sociale.

Steeve Briois, leader local de l'extrême droite, ne manque jamais d'opposer les travailleurs français aux sans-papiers. Avec le même argumentaire : en soutenant les sans-papiers, la gauche « mondialiste » et « droit-de-l'hommiste » oublierait les travailleurs français.

Marche nationale des sans papiers
Intervention 24-04-08

Les sans-papiers sont des boucs-émissaires bien commodes... Nous récusons cette division artificielle des classes populaires. Il faut parfois revenir aux fondamentaux du marxisme et à la lutte des classes : les travailleurs sans-papiers sont avant tout des travailleurs. « *Travailleurs français, travailleurs étrangers, même patron, même combat !* » Ce slogan doit être celui de toute la gauche.

Trop souvent, pour être modernes, on feint de l'oublier, on s'accommode, on fait des concessions et on en vient à donner raison à ceux qui dénoncent les profiteurs du chômage, les privilèges des fonctionnaires ou l'invasion d'une main d'œuvre étrangère.

Et comment lutter, comment – 40 ans après mai 1968 – construire des victoires populaires durables si de recul idéologique en recul idéologique, la droite et l'extrême droite parviennent à briser nos solidarités, à diviser le monde du travail ?

Nous ne pourrions pas.

C'est pour cela que votre combat est notre combat et que nous sommes fiers de vous accueillir ici. Le CSP 59 mène depuis 10 ans une lutte exemplaire, courageuse, qui force l'admiration.

Alors, je voudrais vous le réaffirmer avec force et détermination, nous allons continuer à vous soutenir jusqu'à ce que tous les sans-papiers soient enfin régularisés.

Je vous remercie.